

## Le retour du Balbuzard Pêcheur dans l'Allier

Après une première installation infructueuse dans la Réserve Naturelle du Val d'Allier en 2017 suivie de l'élevage de 2 jeunes en 2018, puis d'1 autre en 2019 par un premier couple de balbuzards, un second s'est installé au printemps 2019. Enfin, en 2020 un troisième couple a construit un nouveau nid découvert tardivement. Il ne nous est donc pas possible de dire si cette tentative d'installation a été couronnée de succès.

Si le couple « historique » n'a pas réussi à élever de jeune cette année, la bonne surprise vient du second qui a conduit ses 3 jeunes à l'envol : une bien belle histoire que nous avons plaisir à vous raconter.

De Chambord (41) à l'Allier (03) ...

En passant par la Nièvre (58)



U8 en 2009 à Chambord

Le 25 juin 2009, dans le Parc de Chambord, U8, une jeune femelle balbuzard, deuxième d'une couvée de trois, est baguée au nid par Rolf Walh.

En 2012 un tout premier nid est découvert dans la Nièvre. U8 s'y installe en compagnie d'un jeune mâle, P9, également bagué par Rolf en forêt d'Orléans le 27 juin 2008. Le couple élève avec succès ses 2 premiers jeunes.

En 2013, U8 et P9 s'y reproduisent également, amenant 3 nouveaux jeunes à l'envol.

## **Déménagement forcé en 2014**

En début d'hiver, l'arbre mort sur la rive de la Loire tombe. Avec l'autorisation du propriétaire, une plateforme artificielle est construite sur le site. Elle sera occupée dès le printemps par les deux oiseaux.

De 2014 à 2018, le couple fidèle élève chaque année 3 jeunes.

En mars 2019, U8 est seule au nid. P9 n'est pas revu. Le nid est alors abandonné.

## **Nouveau couple dans l'Allier en 2019**

Le 12 juillet un mâle adulte transporte un poisson.

Le nid est découvert fin août, sans savoir si la couvée a abouti à l'envol de jeune(s), ni quels étaient ses occupants. Seule certitude, le mâle, toujours présent début septembre, n'est pas bagué.

**2020, U8 avec un nouveau compagnon fin pêcheur ...**

**Et une superbe famille de triplés !**



*U8 en 2020 dans l'Allier*

En 2020, compte tenu de la crise sanitaire, il n'est pas possible de suivre l'évolution du couple depuis son arrivée de migration. Les observations sont effectuées dès la sortie du confinement et la découverte du couple depuis des postes discrets et suffisamment éloignés du nid pour ne jamais perturber la reproduction.

Un nid comme maison. Le couple "organise" le nid grâce à l'apport de branches, de végétaux, de divers matériaux. Le nid est perché à la cime d'un arbre mort assurant aux oiseaux une visibilité à 360° au-dessus de la canopée. Tout au long de la période de nidification, la femelle s'affaire à l'entretien du nid.

Une couvaison tranquille. La position couchée de la femelle, bien enfoncée dans le nid de façon prolongée atteste qu'elle couve bien au calme pendant 34 à 40 jours. Un ravitaillement et quelques remplacements assurés par le mâle lui permettent de se dégourdir les ailes. Les deux oiseaux volent toujours ensemble, puis la femelle retourne couvrir très rapidement.

Les naissances. Lors d'un poste, un fait attire notre attention : une forte reprise de consolidation du nid avec apport de matériaux (branches solides) amenés par le mâle que la femelle organise et arrange sur le nid. Le 9 juin, un premier poussin est né ... deux jours plus tard un second ... quatre jours après le troisième !

L'élevage des poussins. A partir des éclosions, les apports de poissons se font plus souvent et de plus en plus rapprochés. La femelle distribue et prélève des petits morceaux qu'elle distribue à tous les poussins. La différence de taille du plus jeune avec ses aînés est longtemps visible. Au fur et à mesure, les oiseaux exercent leurs ailes, sautent sur le nid, font des bonds de plus en plus hauts ....

L'envol des juvéniles. L'aîné, âgé de 51 jours, prend son envol le 30 juillet. Le second, âgé de 52 jours, s'envole le 2 août. Le dernier quitte le nid le 7 août : il a (environ) 54 jours. Dès lors, les oiseaux circulent le long de la rivière durant tout le mois d'août. Le mâle apporte toujours des poissons pour les jeunes.

Le grand départ. La femelle n'est pas revue durant la dernière semaine d'août : elle a entamé sa migration mais nous ne pouvons pas dater précisément son départ. L'aîné est parti aux alentours du 31 août. Le second jeune n'est plus vu après le 5 septembre. Quant au dernier né, il est encore présent le 14 septembre et le mâle est observé une dernière fois le 17 septembre.

Une question subsiste: U8 était-elle déjà sur ce nid en 2019 ?

*Bon vent aux cinq oiseaux et à l'année prochaine.*

*La recherche du nid en 2019 et le suivi de la couvée 2020 ont été effectués bénévolement par quelques membres du Groupe Rapaces Cigognes Noires.*

*Avec nos remerciements aux amis nivernais ainsi qu'à Ian et Rolf pour les informations qu'ils nous ont transmises et pour leur investissement sans réserve dans le suivi et la protection des oiseaux.*

*Pour plus d'information sur l'installation du couple dans la Nièvre, vous pouvez consulter la note d'information de la SOBA, parue en 2012 dans le numéro 20 de la revue Nature Nièvre.*